

# EN AVANT

Édition trimestrielle

N°25

DÉC  
2022

1€

★ Édition de Noël ★ 

## « Noël devrait être synonyme de douceur et de paix »

Témoignage en page 4

■ DOSSIER ■

La paix

« L'Espoir au cœur de nos missions »

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





## Je vous donne ma paix

**La paix, ce thème ô combien d'actualité en cette fin d'année troublée par les conflits, la pandémie, les crises économiques et énergétiques, est illustré dans la Bible par l'image de la colombe.<sup>1</sup>**

Il y a un certain nombre d'années, alors que la guerre civile faisait rage au Liban, un missionnaire se promenait avec son fils dans la ville de Beyrouth, lorsqu'ils furent pris au milieu d'une fusillade. Le père tenta tant bien que mal de protéger son fils et de quitter la zone de tir. Arrivés à la maison, le père demanda à son fils : « **As-tu eu peur ?** ». Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il entendit son fils lui répondre : « *Bien sûr que non, tu me donnais la main* ».

Le dictionnaire « Le Petit Robert » donne les définitions suivantes de la paix : « **Rapports entre personnes qui ne sont pas en conflit. Rapports calmes entre citoyens ; absence de troubles, de violences.** »

Il est intéressant de noter que ces définitions sont des définitions « par défaut ». La paix ne serait pas quelque chose de positif, mais l'absence de quelque chose de négatif. C'est un peu comme si la paix n'avait pas d'existence propre. Elle ne serait définie que par son ou ses contraires.

La définition de « L'internaute.com » va dans le même sens : « **Absence de conflit, de guerre, de violence** ». Peut-on

définir la paix comme étant l'absence de guerre ? Pas de guerre, est-ce vraiment la paix ?

Bien que les circonstances extérieures puissent avoir une grande influence sur notre paix, elle n'est pas liée uniquement à celles-ci. N'y a-t-il pas des personnes en paix dans un cadre de guerre ? Et des personnes sans paix dans une situation favorable ?

La paix est une réalité « active » et pas simplement « passive ». Elle est précieuse. Nous devons la cultiver, mais nos efforts pour la faire naître risquent déjà de la faire disparaître...

Et si la paix était un cadeau ? Un cadeau précieux et fragile que nous devons accepter et faire fructifier dans nos vies et autour de nous. À ce propos, dans la Bible, les prophètes nous disent au sujet de Jésus :

« **Car un enfant nous est né, un fils nous est donné... On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.** » (Ésaïe 9:5)

Et Jésus dit lui-même : « **Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Ne soyez pas inquiets et n'ayez pas peur.** » La Bible (Jean 14:27). ■

Colonel Jacques Donzé  
Chef de Territoire



<sup>1</sup> Nous vous offrons une colombe à accrocher à votre sapin de Noël en symbole de paix.



## Appelés à être lumière !

**Dans l'histoire de Noël, je pense à l'étoile qui a eu un rôle si important. Mais je sais aussi que les scientifiques parlent des étoiles dans le ciel de manière très différente. Ils utilisent pour mesurer la distance des étoiles par rapport à la Terre une unité de longueur très particulière : l'année-lumière. C'est la distance que parcourt la lumière en un an, soit 9 460 milliards de kilomètres.**

Le soleil est l'étoile la plus proche de nous, à environ 150 millions de kilomètres. Ainsi la lumière du soleil met environ 8 minutes et 20 secondes pour nous parvenir : nous voyons donc ce que veut dire la lumière du soleil avec plus de 8 minutes de retard au moment où nous l'observons. La deuxième étoile la plus proche de nous, Alpha du Centaure, est à environ 4,3 années-lumière. Nous la voyons donc, aujourd'hui, telle qu'elle était à cette époque. C'est comme si l'on regardait vers le passé.

Cela veut dire que les mages, dont il est question dans l'Évangile de Matthieu, auraient vu une étoile dont la lumière aurait brillé bien avant même qu'ils puissent l'observer. Et pourtant, Dieu a utilisé cette étoile pour les guider vers Jésus : « **Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile se lever à l'est, et nous sommes venus l'adorer** »<sup>1</sup>.

Jésus est venu pour être la Lumière du Monde. Il est venu pour briller comme une lumière dans notre nuit, la nuit de ce monde. Dans le livre d'Ésaïe<sup>2</sup>, nous lisons : « **Le peuple qui marche dans la nuit voit une grande lumière. Pour ceux qui vivent dans le pays de l'obscurité, une lumière se met à briller** ». Cela avait été annoncé bien avant la naissance de Jésus.

Parlons-nous d'années-lumière quand nous faisons référence à Jésus ? Non, bien sûr, car la Bible nous dit qu'il est l'alpha et l'oméga – le commencement et la fin. Il est une lumière qui brille aujourd'hui, tout autant qu'au commencement, ou lorsqu'il est venu sur la Terre et « **qu'il a habité parmi nous** »<sup>3</sup>.

Jésus n'est pas limité par le temps. Il est la « **lumière du monde** »<sup>4</sup> et il brille dans les coins les plus obscurs de notre monde troublé, apportant sur la Terre la possibilité d'un changement. La lumière est venue ! Il n'y a pas d'années-lumière qui puissent nous séparer de cette Lumière. Il est là, il nous connaît, et nous pouvons marcher et parler avec lui maintenant. Le but de sa venue est d'être avec nous, comme il a été et sera toujours avec nous.

Si vous ne le connaissez pas encore, vous pouvez aussi découvrir cette Lumière du Monde. Son nom est Jésus. Il est venu dans le monde pour nous donner la possibilité de changer. Si votre vie connaît l'obscurité, cherchez celui qui est la Lumière du Monde. Si vous voulez changer, recherchez Jésus.

Pour ceux qui le connaissent déjà, Jésus nous rappelle que nous sommes appelés à être « **lumière dans le monde** ». Dans l'Évangile de Matthieu<sup>5</sup>, nous lisons : « **Vous êtes là pour être lumière, pour faire ressortir les couleurs de Dieu dans le monde. Dieu n'est pas un secret à garder. Il faut le rendre public, tout autant qu'une ville sur une colline** »<sup>5</sup>.

Puissiez-vous être en ce Noël une source de lumière là où vous êtes, en apportant aux autres la Lumière du Monde !

Que Dieu vous bénisse richement en ce temps de Noël ! ■

Brian Peddle  
Général

1 Évangile de Matthieu, chapitre 2, verset 2, version Parole de Vie

2 Esaïe, chapitre 9, verset 1

3 Évangile de Jean, chapitre 1, verset 14, version Parole de Vie

4 Évangile de Jean, chapitre 8, verset 12

5 Évangile de Matthieu, chapitre 5, verset 14

# Fais de nous des artisans de paix

**La détresse des personnes âgées vivant en EHPAD (Établissement d'Hébergement pour les Personnes Âgées Dépendantes) a fait la une des journaux durant ces deux dernières années de pandémie : solitudes, souffrances, maladies, décès... Une ambiance bien lourde pour ces résidents et toutes les personnes en charge de leur bien-être. Mais dans ces temps troublés, un couple d'artistes, Denis et Isa, s'est mobilisé pour leur offrir un Noël festif.**

Tout commence, en août 2020, au plus fort de la crise sanitaire, par un coup de téléphone de Denis et Isa<sup>1</sup> : « *Thierry, nous avons à cœur d'apporter un peu de paix, de sérénité et d'espoir auprès de nos aînés. Si les protocoles le permettent, nous te proposons une tournée de concerts dans les EHPAD* ». Cette prière résonne dans leur cœur : « *Seigneur, fais de nous des artisans de paix* ».

La Direction de la Fondation de l'Armée du Salut se met alors au travail pour organiser la logistique de cette tournée de Noël 2020, alors que les hôtels sont souvent fermés et que les transports en commun sont au ralenti.

Les protocoles évoluent au fil des jours et des lieux, selon les situations : masques, tests tous les jours, allergies, attestations de déplacement... L'équipe est prête à tout pour vivre ces temps suspendus dans l'histoire.

Lors d'une réunion (en visio !) Denis et Isa ont exprimé leur motivation :

« *Noël devrait être synonyme de douceur et de paix. Mais nous le savons tous, le mois de décembre 2020 va être compliqué, pesant sur nos aînés et leurs soignants si investis, et parfois à bout de souffle. Quel privilège pour nous de pouvoir les rejoindre au cœur même de leurs difficultés, de leurs « murs », en leur apportant mélodies et chants de Noël : un temps festif dans une ambiance paisible. Nous voulons leur rappeler qu'ils comptent, qu'ils ne sont oubliés ni par le monde extérieur, ni par le Créateur* ».



Ce sont des milliers de kilomètres qui sont parcourus du 9 au 31 décembre 2020, près de 20 concerts : 2 par jour en petit groupe pour respecter les distances physiques.

## Les aînés s'expriment :

« **Vous êtes nos rayons de soleil, on revit !** »

« **Ça fait pleurer, mais c'est bien... Priez pour nous** ».

« **Je suis là depuis des années et c'est la première fois que j'entends reparler de Noël ! Merci !** ».

« **Continuez ! Ne vous laissez pas décourager ! Vous nous avez aidés dans notre souffrance.** »

## Les salariées s'expriment également :

« **Ils sont arrivés au moment où on en avait le plus besoin.** »

« **Vous n'êtes pas que des animateurs ; il y a comme un supplément d'âme qui fait vraiment du bien.** », dit une psychologue.

« **Ce n'est pas un simple concert, même s'il est de très bonne qualité : il y a tout un échange avec les résidents, la sincérité du moment compte.** », exprime un directeur d'EHPAD.

En souvenir, chacun des participants a reçu quelques jours plus tard une carte de vœux pour la nouvelle année. L'impact de cette tournée est tellement fort qu'une autre a été organisée à Pâques 2021 sur le thème : « **Pâques, le printemps, le retour à la vie** ». 28 concerts en trois semaines étaient au programme pour DEN-ISA.

**Merci d'avoir été des artisans de paix !**

Et c'est tout naturellement que les artistes ont préparé une tournée de Noël 2021.

Les directeurs des établissements étaient très reconnaissants pour ces moments de joie proposés dans ces temps sombres. Ces instants d'évasion ont été bénéfiques tant pour les résidents que pour l'ensemble des salariées. Les familles des résidents en parlent encore ! ■

Thierry Louzy

Directeur de programmes Jeunesse, Handicap, Dépendance et Soins · Fondation de l'Armée du Salut

<sup>1</sup> Denis et Isa sont auteurs, compositeurs et interprètes. Au travers de ses albums et de ses tournées en France et à l'Étranger, le couple Den-Isa est devenu une valeur sûre de la musique chrétienne francophone.

# Artisans de paix auprès des réfugiés

**Le capitaine Michaël Druart, et sa femme sont responsables du centre communautaire de Liège. Confronté, en 2021 aux inondations qui ont dévasté la région, il s'est montré très engagé dans l'organisation des secours d'urgence, mais aussi dans le suivi des sinistrés à plus long terme. Quand le conflit a éclaté aux frontières de l'Europe, il s'est senti appelé à s'engager auprès de ces peuples réfugiés.**

**Quand as-tu reçu la confirmation que tu étais appelé à servir Dieu et les hommes au travers de la mission de l'Armée du Salut ?**

J'ai connu l'Armée du Salut à l'âge de 5 ans par le biais des camps d'enfants. À 15 ans, j'ai eu la certitude que je devais devenir officier<sup>1</sup>. Ces dernières années, j'ai suivi des formations pour intervenir dans l'urgence ou se préparer aux catastrophes naturelles. Une nouvelle orientation dans mon ministère. En juin dernier, je suis parti en Roumanie dans le cadre d'un projet d'aide humanitaire pour les familles ukrainiennes.

**Que signifie selon toi les termes « Artisans de Paix » ?** Artisans de paix, voilà ce à quoi nous sommes appelés en tant que soldats<sup>2</sup> de l'Armée du Salut, pour apporter la paix et soulager les souffrances humaines au nom de Jésus.

**Faut-il être formé pour être un artisan de paix ?** C'est l'œuvre à laquelle chaque chrétien devrait aspirer. Il y a une formation personnelle, mais il faut aussi se laisser guider par Dieu. Il faut de la patience, de la bienveillance et une bonne communication avec le Père céleste et le Saint-Esprit qui



*Michaël en Roumanie auprès des réfugiés ukrainiens, avec l'équipe de l'Emergency Services du siège international*

inspirent toute attitude. Comme tout travail artisanal, chaque détail de chaque action doit être soigneusement préparé. L'artisan de paix est centré sur son prochain, animé et motivé par sa foi en Jésus-Christ.

**Est-ce facile de s'adapter à chaque nouvelle mission ?**

Les missions ne sont jamais faciles à comprendre et difficiles à adapter à chaque situation. Quand nous partons sur une mission d'intervention humanitaire, nous ne savons pas à quoi nous allons être confrontés. Il faut s'adapter rapidement et accepter les temps de silence. Je me souviens d'une femme à qui je demandais si elle était mariée. Elle m'a répondu par l'affirmative. Ses enfants se sont mis à pleurer et la fille a dit : « *Maman ! Réalise que papa est mort la semaine dernière, la guerre l'a tué !* ». Dans ces moments-là, il est difficile de garder le recul nécessaire. Le silence est difficile à accepter. La seule solution est de se tourner vers Dieu et de prier pour cette famille.

**Quelles ont été tes premières impressions ?**

Dans les premières heures, c'est le calme, la maîtrise des familles qui arrivent sans rien. Nous

réalisons alors que nous vivons dans l'abondance et en sécurité. Nous sommes impuissants face à ce désarroi. Il n'y a pas de mot pour définir la douleur de ces personnes qui ont tout perdu.

**Dans quelle mesure estimes-tu que l'Armée du Salut puisse être « Artisan de Paix » ?**

La mission de l'Armée du Salut ne consiste pas à aider les personnes pour en faire de nouveaux membres pour notre organisation. Elle les aide parce qu'elles sont en souffrance. Elle est artisan de paix parce qu'elle ne cherche pas à imposer ses convictions. Il y a un grand respect de la dignité, des valeurs et de la culture de chacun.

**Quelle(s) leçon(s) retires-tu de ton séjour à côté des ukrainiens ?**

Je ne vois plus la vie comme avant. J'apprends encore aujourd'hui. Quelle que soit la situation que nous vivons, nous pouvons vaincre nos peurs parce que Dieu nous aide. Nous sommes loin de nous imaginer ce qui se passe réellement sur le terrain quand nous vivons dans un pays en sécurité.

Propos recueillis par Christel Lecocq

<sup>1</sup> Officier de l'Armée du Salut = pasteur

<sup>2</sup> Les soldats sont des personnes qui affirment que l'Armée du Salut est leur église et qu'ils veulent y servir Dieu et leur prochain.

■ Temoignage

# Seigneur, fais de moi un instrument d'amour

**Ellie est arrivée des États-Unis durant l'été 2022 pour organiser l'accueil des réfugiés Ukrainiens au centre de Spa en Belgique. Mère de quatre fils et mariée à Jeff, infirmier en soins palliatifs, tous restés au pays, elle témoigne de son engagement, en tant que chrétienne, au service de son prochain.**



En 2015, après avoir eu une envie soudaine et profonde d'apprendre la langue de Molière, j'ai obtenu mon diplôme de français en Caroline du Nord (aux États-Unis). Mais par la suite, je me suis interrogée pendant un an sur la raison pour laquelle j'avais appris cette langue. C'est alors qu'en 2016, j'ai reçu l'intime conviction, par le biais de la lecture de la Bible et par la prière que je servirai Dieu en Europe.

Pendant une quinzaine d'années, j'ai dirigé des groupes de femmes, donné des conférences au sein de la Community Bible Study<sup>1</sup>, et ces sept dernières années, j'ai œuvré à plein temps dans une église, aidant particulièrement des femmes et des personnes âgées. Grâce à ce travail, j'ai appris à prendre des responsabilités, à prodiguer des conseils et à m'investir personnellement. Mais je ne comprenais toujours pas pourquoi, je ressentais cet appel à servir Dieu en Europe et en français.

L'été dernier, après avoir arrêté ce travail, je me suis interrogée sur mon ministère, j'ai prié Dieu en lui disant : « **Seigneur, j'ai deux bras pour entourer ceux qui souffrent et un cœur qui aspire à aimer ceux qui ont besoin d'amour. S'il te plaît, fais de moi un de tes instruments d'amour** ». C'est alors que j'ai eu cet

appel de mon ami, le capitaine Michaël Druart, responsable du poste de Liège. Il m'a proposé de travailler en Belgique au centre de l'Armée du Salut de Spa, la « Villa Meyerbeer ».

Sachant que les réfugiés fuyaient vers la Belgique, alors que leur monde s'effondrait, créer une culture familiale à la Villa de Spa était la priorité numéro un. Pour moi, il était clair que Dieu voulait que cette maison soit un lieu de guérison, d'espoir et de répit pour ces familles.

Dieu m'a donné un cœur pour aimer chaque personne comme Il la voit. Je me suis mise à leur disposition pour écouter leurs passés, entrevoir leurs futurs, déceler leurs forces, pressentir ce dont ils sont capables, ressentir leurs peurs et les encourager dans les défis auxquels ils font face. Grâce à cette attitude, chaque personne a trouvé sa place à la Villa et le rôle qui lui convenait le mieux.

Je suis convaincue que Dieu m'aide à transmettre son message d'amour et d'espérance qui va bien au-delà du message de Noël. Il est valable pour l'éternité. Nous pouvons lui confier tous nos projets et lui seul a la capacité d'en faire un chef-d'œuvre.

À Spa, les larmes de lutte et les larmes de joie se succèdent, chaque jour. Mais

je suis confiante, car ensemble, nous voulons œuvrer pour vivre à nouveau en paix.

Pour les fêtes de fin d'année, ma famille me rejoindra ici en Belgique. Ensemble, nous pourrions nous rappeler des promesses d'espérance données par Jésus (qui a aussi fui son pays natal) et vivre avec les réfugiés Ukrainiens un Noël unique.

Je n'avais jamais vécu une expérience de la grâce inexplicable de Dieu, tellement palpable dans ces temps forts vécus avec mes amis ukrainiens. Chaque bombardement, chaque contre-attaque, chaque défaite et chaque victoire est vécue parmi nous. Nous pleurons avec l'Ukraine. Nous aspirons à la paix, à l'espoir, à l'amour et à la joie. Dieu, dans sa grâce, commence par subvenir aux besoins physiques de base tels que des lits confortables, des repas chauds, des douches propres. Puis, Il berce les cœurs fragiles avec son amour et Il guérit pendant que nous conseillons, prions et encourageons. L'histoire de la soupe, du savon et du salut de l'Armée du Salut continue d'être vécue dans notre maison et des vies sont transformées pour l'éternité. ■

Propos recueillis par Cécile Clément

<sup>1</sup> C'est un programme qui propose des études approfondies de la Bible, dans lesquelles les participants parcourent, verset par verset, des livres entiers de la Bible. L'accent est mis sur l'application de la Bible dans la vie personnelle des participants. Les études bibliques communautaires accueillent des personnes de tous horizons et de tous niveaux de connaissances bibliques.

## ■ Temoignage

# Retrouver la paix

**Yuliia est Ukrainienne. Âgée de 31 ans, elle est la maman d'un garçon de 9 ans qui se prénomme Romain. La jeune femme a grandi dans une petite ville confortable d'Ukraine, Dobropolje. Avec son fils et sa mère, elle a fui le conflit et a trouvé refuge à la Villa Meyerbeer à Spa, gérée par l'Armée du Salut en Belgique.**

Yuliia a un diplôme d'infirmière. Après avoir exercé quelques années, elle a souhaité intégrer l'armée ukrainienne de 2017 à 2021, pour aider à défendre son pays grâce à ses compétences de soignante. Durant la période où Yuliia a servi dans l'armée, elle s'est consacrée à « *mon pays bien-aimé et à sa patrie* »<sup>1</sup>. Elle a occupé le poste d'infirmière en chef au combat et a atteint le grade de sergent.

« *J'ai vraiment aimé ce que je faisais, car je pouvais combiner mon travail d'infirmière avec le service militaire. J'avais une arme, mais je ne l'ai jamais utilisée, seulement durant la formation. Avec mon métier, je sauve la vie, je ne la prends pas.* », dit Yuliia.



La Villa Meyerbeer accueille les réfugiés ukrainiens

## Prendre soin des autres

Quand Yuliia est arrivée à Spa, elle a retrouvé la possibilité de prendre soin des autres. C'est très important pour elle, c'est ce qu'elle aime faire. Chaque famille qui vit dans cette maison a sa propre histoire. Ils partagent ensemble des moments forts qui les unissent. En s'occupant des autres, Yuliia se sent utile et oublie ses pensées obnubilées par la guerre. Cela lui donne de l'énergie pour continuer à vivre, sachant que quelqu'un a besoin d'elle.

À l'approche des fêtes de Noël, Yuliia ressent de la tristesse. Elle se rappelle avec émotion de ces temps qu'elle avait l'habitude de passer en famille, mais elle est heureuse de savoir qu'elle pourra vivre ces moments à Spa, en sécurité. Même si ce n'est pas dans son pays, ni dans sa maison, elle est avec sa mère et son fils, ainsi qu'avec des personnes qui sont devenues proches et qui sont aujourd'hui comme sa famille.

## S'habituer à la paix

Quand Yuliia est arrivée en Belgique, elle a eu du mal à s'habituer au calme et à la paix. Le sentiment d'insécurité et de guerre ne la quittait pas et elle avait du mal à imaginer que les avions qui volaient ici ne transportaient que des voyageurs et non pas des militaires, ou des bombes. Elle avait toujours cette crainte et cherchait où se cacher, où mettre sa famille à l'abri, au cas où...

Aujourd'hui, Yuliia peut à nouveau regarder le ciel pur sans guerre, et les avions comme un mode de transport qui la ramènera peut-être bientôt à la maison.

Yuliia se sent en paix : la paix en elle-même et autour d'elle, grâce au calme, à l'amitié et à la sérénité retrouvée. Elle attend avec impatience le jour où elle pourra rentrer dans son pays. ■

Cécile Clément

# Un lieu de la paix

Une histoire incroyable - Berlin 1943

Les événements racontés ci-dessous sont véridiques et sont rapportés par le major Jacques Rouffet, officier de l'Armée du Salut à la retraite.

*En 1969, jeune français âgé de 19 ans, je pars faire mes études en Allemagne à l'université de Tübingen. Je suis membre de l'Armée du Salut et tout naturellement, je fréquente le poste (église) de Tailfingen proche de chez moi. Un jour, je suis invité à manger chez Günther, soldat de ce poste. Il me donne alors son témoignage et me raconte un épisode de sa jeunesse pendant la Seconde Guerre mondiale.*

Günther n'a pas toujours porté l'uniforme de l'Armée du Salut. Entraîné par l'idéologie nazie, à 20 ans, il s'engage dans les SS en 1943, il est envoyé à Strasbourg, en Alsace annexée, dans le but de nettoyer la ville de toute résistance. Son travail consiste à ramasser et brûler tous les livres qui ne reflètent pas l'Allemagne nazie et à fermer toutes les associations ou églises opposées au Reich. Comme œuvre d'origine anglaise, l'Armée du Salut est l'une des cibles de l'État nazi.

## La salle de culte saccagée à Strasbourg

Fin novembre 1943, Günther entre dans la salle de culte du poste de l'Armée du Salut de Strasbourg que ses hommes viennent de saccager. Près du drapeau salutiste brûlé, il trouve quelques livres de cantiques, certains écrits en français, d'autres en allemand. Günther est musicien, il ramasse un tabouret renversé, s'assied au piano couvert de cendres et commence à jouer la mélodie du premier chant qui lui tombe sous la main. Il lit les paroles qui accompagnent la musique : « **Salut Infini, toi qui brises l'esclavage** ». « *Où est leur Dieu ?* » pense-t-il en regardant la salle délabrée. S'arrêtant de jouer, il quitte les lieux, emportant dans une boîte, les livres de cantiques pour les brûler plus tard.

## Retour à Berlin : c'est Noël

Günther est rappelé d'urgence à Berlin le même jour et part avec les livres de chants salutistes dans ses bagages. Le lendemain, bien décidé à les jeter dans un immense brasier érigé au milieu de l'Alexanderplatz, il passe devant une église abandonnée et entend la mélodie du chant qu'il a joué à Strasbourg. Il entre dans l'église : 7 prisonniers français chantent avec difficulté à l'aide d'un piano désaccordé et s'arrêtent pétrifiés. Günther prend la place du pianiste et leur ordonne de se servir des cantiques dans la boîte qu'il a amenée et de chanter. Ils reprennent ce chant avec assurance, maintenant qu'ils peuvent lire les paroles ! Timidement, l'un des prisonniers demande de poursuivre avec « **Voici Noël** ». Chacun chante dans sa langue,

Günther est bouleversé : les paroles du cantique parlent de l'amour de Dieu pour nous en Jésus-Christ qui a donné sa vie pour nous sauver du mal et nous réconcilier avec Dieu, le Père. Devant ces hommes de l'armée ennemie chantant de tout leur cœur, Günther se sent bien loin de l'unification de l'Europe par la force de l'armée nazie. Le cœur serré et le visage rempli de larmes, il quitte brutalement l'église, emportant le livre de cantiques avec lui. Peu de temps après, Günther se réfugie en Suisse. Il se joint à une église puis, à la fin de la guerre, retourne en Allemagne et devient soldat de l'Armée du Salut, une armée pacifique.

Ma visite chez Günther se termine mais avant de le quitter, il me montre le livre de chants qu'il a précieusement gardé. Sur la première page est écrit : « Ce livre est la propriété du poste de l'Armée du Salut de Strasbourg. »

*Quelques années plus tard, de retour en France, je reçois la vocation de devenir serviteur de Dieu comme officier de l'Armée du Salut. Ma femme et moi sommes affectés au poste de Paris-Montparnasse en 1974. Je rends alors visite à Jean, un salutiste malade et isolé, habitant loin de Paris. Salutiste dès son plus jeune âge, il me donne son témoignage de vie et me raconte un épisode difficile où il a cru perdre la foi.*

## Prisonnier à Berlin

Au début de l'année 1943, alors qu'il est soldat dans l'Armée française, Jean est fait prisonnier de guerre en 1943, il est interné à Berlin. Les conditions de vie sont dures dans le camp insalubre où il vit. Les prisonniers sont maltraités, les nouvelles de la France sont rares. Par l'intermédiaire de l'aumônier du camp, il rencontre d'autres chrétiens et même d'autres salutistes. Noël approche, Jean et ses amis sont découragés d'à nouveau passer cette fête et démoralisés de passer cette fête loin de leur famille. L'un d'eux a trouvé une église abandonnée près d'une grande avenue et assure même qu'il y a un piano pour chanter.

Les prisonniers français s'y retrouvent un soir, sachant que les autorités sont occupées à brûler les livres sur l'Alexanderplatz. L'église est délabrée, il y fait très froid. À la lueur d'une bougie, Jean et ses amis fredonnent quelques cantiques sans grand succès ; l'ami pianiste n'est pas très doué et le cœur n'y est pas. Désespéré, Jean prie à haute voix : « *Seigneur, nous perdons la foi !*



*Donne-nous la force de te chanter et de vivre pour toi. » Alors qu'ils reprennent courageusement le chant « **Salut infini, toi qui brises l'esclavage** », un officier SS entre soudain dans l'église, une boîte à la main.*

### **L'officier SS au piano**

La suite de cette incroyable soirée, Jean me la raconte très ému : l'officier SS poussant son ami pour se mettre au piano, leur demandant de prendre les livres dans la boîte et de chanter. Jean me décrit comment, apeurés et hésitants au début, ils ont peu à peu chanté avec chaleur et ferveur ce cantique, puis un autre de Noël... Et comment au milieu du chant « Voici Noël », le SS s'est levé brutalement, a pris son cantique et a disparu dans la nuit. « Nous ne l'avons jamais revu », me dit-il, « mais nous n'avons jamais oublié ce moment où perdus et seuls, dans le doute et le malheur, Dieu s'est révélé à nous de façon extraordinaire ». Du tiroir de sa table de nuit, Jean sort alors un exemplaire du livre de cantiques qu'il a gardé depuis ce Noël 1943 à Berlin. Sur la première page y est écrit : « Ce livre est la propriété du poste de l'Armée du Salut de Strasbourg. »

Devant cette incroyable histoire, je raconte à mon tour à Jean l'histoire de Günther, sa conversion et nous pleurons ensemble devant l'immense amour de Dieu.

*Quelques semaines plus tard, Jean est emporté par la maladie et l'on me demande de faire son enterrement.*

### **Le livre de cantiques dans le cercueil**

Avant le début de la cérémonie, le responsable des Pompes Funèbres s'approche de moi et me fait part de son embarras : « *La famille a mis sur la poitrine du défunt un de vos livres de cantiques mais on voulait quand même vous dire qu'il est écrit dessus qu'il appartient au poste de l'Armée du Salut de Strasbourg* ». Le sourire aux lèvres, je réponds que je sais, et que Jean va l'emmener au ciel avec lui. D'ailleurs, il a rendez-vous là-haut avec un officier allemand SS, qui lui aussi, a en sa possession un livre de cantiques semblable appartenant également à l'Armée du Salut de Strasbourg. Ils vont probablement chanter ensemble le cantique que nous chanterons durant notre service.

Il n'y a pas grand monde dans cette petite église glaciale où la famille et les amis de Jean sont venus lui rendre un dernier hommage. Je partage avec eux l'histoire de ce livre de cantiques que Jean a voulu serrer contre son cœur, ainsi que l'incroyable histoire que je viens de vous raconter. À la fin du service, l'auditoire, bouleversé, chante avec foi et assurance le chant du fondateur de l'Armée du Salut « Salut infini ».

Major Jacques Rouffet



# Comment on fait la paix ?

Nous avons posé cette question à des enfants âgés de 4 à 12 ans, qui nous ont répondu avec honnêteté et naturel.

« On fait la paix en pardonnant quand quelqu'un t'a fait du mal. »

« On fait la paix en parlant avec celui qui pose des problèmes. »

« Déjà on s'excuse, on dit « Pardon, je suis désolé ». Des fois ça marche. Aussi on pourrait dire pourquoi est-ce qu'on se dispute ? »

« On fait la paix en faisant un cadeau, un câlin par exemple. Après on se sent bien parce que c'est parti. »

« Moi, j'évitais d'aller vers la personne qui se dispute. »

« Quand on fait la paix, on se sent soulagé, on devient amis, on se dit : « on a fait ce qu'on devait faire ». »

« Avant la dispute, j'étais triste, et là, avec la paix, je suis bien. »

« Moi j'abandonne la dispute. À un moment, ça devient énervant. »

« On peut lui faire un cadeau, comme ça, elle va nous pardonner. Sinon, on donne un Kinder. »

« Bah... il suffit de parler ! »

« On va dire d'arrêter de faire ça. Pas en faisant des gestes violents ou en criant de pas taper ou pas pousser. Ça nous rend joyeux parce qu'on a fait la paix »

« Les gens sont jaloux, il faut s'entraider pour arrêter ça. »

« Pour faire la paix, il faut la même volonté, qu'ils soient égaux, essayer de trouver des points communs. Je vais aider. De base, il y a des innocents qui meurent, il faut les aider. »

« On parle à la personne avec laquelle on est en guerre. On lui demande déjà pardon, et il faut qu'elle aussi elle dise pardon. C'est vraiment difficile. Ça dépend des personnes. »

« Si c'est de notre faute, on demande à des gens de l'écartier. Puis on lui fait la surprise. On peut aussi lui faire un petit câlin : le câlin normal dans les bras. »

« On dit si on peut pardonner. »

« Il faut faire la paix. Après, souvent, on oublie, à part quand c'est trop grave. »

« Je demande à un adulte, je lui dis qu'il y a un problème. »



# Texte et chant pour éclairer votre veillée



## Des savants viennent se prosterner devant Jésus

Après la naissance de Jésus à Bethléem, en Judée, à l'époque où Hérode était roi, des savants vinrent d'Orient. Ils arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs ? Car nous avons vu son étoile apparaître en Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

Quand le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé, ainsi que toute la ville de Jérusalem. Il réunit tous les grands-prêtres et les spécialistes des Écritures, et leur demanda où le Christ devait naître. Ils lui répondirent :

« À Bethléem, en Judée. Car voici ce que le prophète a écrit : « Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ; car c'est de toi que viendra un chef qui conduira mon peuple, Israël. »

Alors Hérode convoqua secrètement les savants et s'informa auprès d'eux du moment précis où l'étoile était apparue. Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :

« Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir écouté le roi, ils partirent. Et l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta.

En la voyant là, ils furent remplis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils tombèrent à genoux pour se prosterner devant l'enfant ; puis ils ouvrirent leurs trésors et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Comme ils furent avertis dans un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils prirent un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

*Évangile de Matthieu chapitre 2, versets 1 à 12*

## Suivre la colombe de la paix :

**Vous pouvez lire cette histoire durant le réveillon et chanter ensemble ces paroles.**

## Voici Noël !

Voici Noël, ô douce nuit !  
L'étoile est là qui nous conduit.  
Allons donc tous avec les mages  
Porter à Jésus nos hommages,  
Car l'enfant nous est né, le Fils  
nous est donné !

Voici Noël, ô quel beau jour !  
Jésus est né, quel grand amour !  
C'est pour nous qu'il vient sur la terre,  
Qu'il prend sur lui notre misère,  
Un Sauveur nous est né, le Fils  
nous est donné !

Voici Noël, ah ! d'un seul cœur,  
Joignons nos voix au divin chœur  
Qui proclame au ciel les louanges  
De celui qu'annoncent les anges.  
Oui, l'enfant nous est né, le Fils  
nous est donné !

Voici Noël, ne craignons pas,  
Car Dieu nous dit : paix ici-bas,  
Bienveillance  
envers tous les hommes !  
Pour nous aussi  
tels que nous sommes,  
Un Sauveur nous est né,  
Le Fils nous est donné !

# “ Heureux les artisans de paix

Jésus



**En Avant** ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | [www.armeedulsalut.fr](http://www.armeedulsalut.fr) | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : © Armée du Salut, AdobeStock.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à [donateurfondation@armeedulsalut.fr](mailto:donateurfondation@armeedulsalut.fr) pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

REYANN SIRET 738 500 370 001 14